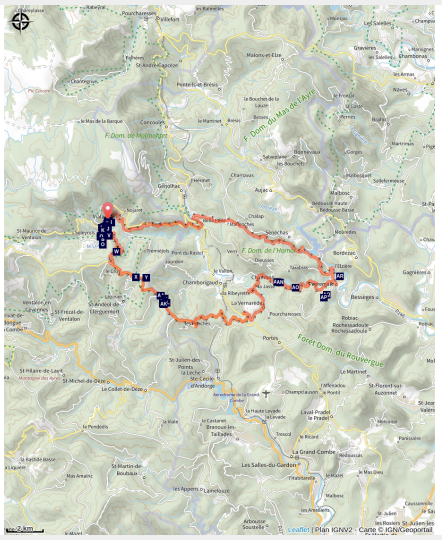
Le long du Luech et de l'Homol

Cévennes

Panorama Vallée du Luech (© Thibaud Malgouyres)



Cette superbe boucle vous permettra d'aller dans la vallée naturelle de Vialas qui est la vallée du Luech, ambiance cévenole garantie.

Un parcours en partie en hauteur sur la route des crêtes, avec des panoramas, que vous rejoindrez par la jolie petite route du col de Banette. Vous découvrirez ensuite la très belle vallée de Luech sous Chamborigaud et celle de l'Homol pour remonter vers Génolhac.

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 4 h

Longueur : 53.1 km

Dénivelé positif : 1739 m

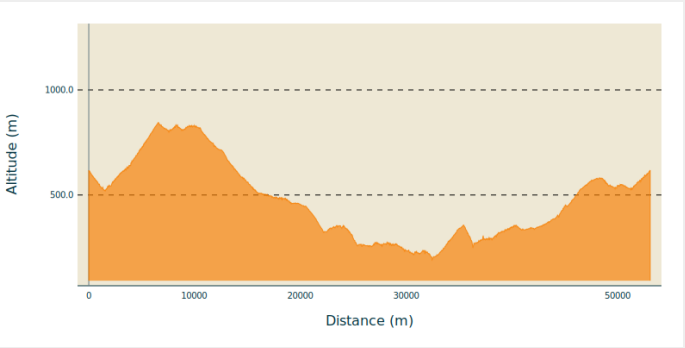
Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Vialas
Arrivée : Vialas
Communes : 1. Vialas
2. Ventalon-en-Cévennes
3. Le Collet-de-Dèze
4. Chamborigaud
5. Sainte-Cécile-d'Andorge
6. La Vernarède
7. Chambon
8. Sénéchas
9. Génolhac

Profil altimétrique



Altitude min 200 m Altitude max 845 m

Un parcours sur des petites routes départementales pour la plupart, hormis la montée au Col de Banette sur une magnifique petite route.

Attention toutefois aux courts passages sur la D906 plus fréquentée.

Variantes possibles : de Peyremale vous pouvez rejoindre Génolhac par Aujac et revenir par le Col de Charnavas, ou par Sénéchas.

Sur votre route...

Eau (A)
Le village et son histoire (B)
Architecture du paysage (C)
Les Esparnettes (D)
Château (E)
Collège (F)
Vialas (G)
Temple (H)
Roches (I)
Évolution du paysage (J)

Mine de plomb argentifère (K)

Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (L)

On recrute! (M)

La mine au bois dormant (N)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis le Pont-de-Montvert par la D998 ou depuis Génolhac par la D906, puis D998 et D37 direction Vialas

Parking conseillé

Dans l'entrée du Village côté Pont de Montvert.

Source

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

Eau (A)

Les ouvrages pour prélever, transporter ou stocker l’eau sont nombreux. Il existe des galeries horizontales dites « mines » creusées pour capter les sources, de nombreux canaux d’irrigation, dérivant l’eau des ruisseaux, appelés béals, des réservoirs ou « boutades »... De nombreux moulins à eau étaient utilisés pour extraire l’huile de noix, fouler le chanvre, moudre le seigle, piser (décortiquer) les châtaignes...

Panneau n°8

Le village et son histoire (B)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n’est qu’un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l’affectation du temple au culte catholique et l’abandon de l’église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu’au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l’agriculture et l’exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Attribution : N Thomas

Architecture du paysage (C)

Soutenant des terrasses appelées « bancels » ou « faïsses », où on cultivait des fruits et des légumes, du seigle et des châtaigniers, ces murs retenaient la terre et orientaient l’eau de ruissellement. Plus haut, des prés pentus fauchés à la main fournissaient le foin que l’on descendait dans les hameaux, au XIXe siècle, au moyen de câbles.

Panneau n°9

Attribution : © Olivier Prohin

Les Esparnettes (D)

Ce quartier se situe à l’emplacement des « terres paranettes », c'est-à-dire des terres non cultivées, faisant jadis partie du domaine du château. Avec l’exploitation des mines, la population augmente : les maisons remplacent les jardins et sont construites en hauteur. Le quartier actuel s’étend du début de la rue jusqu'à l’église.

Panneau n°12

Château (E)

Domaine rural dont la superficie s’étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l’air, dus à l’altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l’Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13

Collège (F)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu’un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d’études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7

Vialas (G)

Le Temple: en 1612, la communauté protestante fit édifier ce temple à ses frais, à plusieurs kilomètres de Castagnols. Donné aux catholiques avant la révocation de l'édit de Nantes, il échappa de ce fait à la destruction des temples cévenols. Les protestants ont retrouvé leur temple en 1804.
Le collège: en 1889, après les lois Jules Ferry, l'école primaire à deux classes a été complétée par un cours d'enseignement supérieur. Pour la première fois en Lozère, un cours complémentaire ouvrait ses portes. En 2005, le collège doté d'un internat accueille 60 élèves venus de toute la région.

Temple (H)

Vialas faisait partie à l’origine de la paroisse catholique de Castagnols. À la suite de l’Édit de Nantes, en 1598, les protestants sont libres d’exercer leur culte. Dès 1612, le seigneur de La Fare leur cède un terrain pour y construire le temple… En 1686, après la Révocation de l’Édit de Nantes, le temple est affecté au culte catholique, ce qui permet de conserver l’édifice en état. En 1804, le temple est rendu aux protestants mais le cimetière reste catholique.

Panneau n°6

Attribution : nathalie.thomas

Roches (I)

Le granite est parcouru de plusieurs petites fissures, les diaclases. C’est par là que l’eau s’est infiltrée et a dégradé la roche. L’érosion a emporté les cristaux, formant des boules que l’on appelle chaos granitiques. Les schistes situés au-dessus se sont redressés et ont ensuite été érodés, laissant par endroits le seul granite apparent. La commune de Vialas se situe sur la limite entre les deux roches, ce qui offre des paysages et des architectures assez différentes.

Panneau n°5

Évolution du paysage (J)

Le schéma d’évolution du village qui figure sur le panneau a été réalisé en rapprochant le compoix (document de base de la fiscalité entre le XIVe et le XVIIe siècle), les cadastres napoléoniens de 1815 et 1830 et le cadastre actuel…

Panneau n°11

Mine de plomb argentifère (K)

La première exploitation daterait de l’époque gallo-romaine. Le filon de plomb argentifère est redécouvert en 1781 et exploité jusqu’en 1894. Le minerai est d’abord transporté à l’usine de Villefort, par le col de Montclar. Puis en 1827, une fonderie s’installe à Vialas pour traiter le minerai sur place.

Panneau n°10

Attribution : © Cécile Coustès

Les hameaux de Libourette et des Polimies Hautes (L)

Les deux hameaux sont déjà mentionnés dans des textes qui datent du début du XIVe siècle. Au-delà des très belles habitations bâties en schiste, pierre locale, les éléments architecturaux caractéristiques de ces deux hameaux typiquement cévenols sont remarquables. Une fois sur le plateau, le contraste est saisissant : le granite succède au schiste, presque sans transition !

Attribution : nathalie.thomas

On recrute! (M)

Durant le XIXe siècle, le statut de mineur offrait plus d’avantages que celui de paysan : on obtenait son salaire directement. L’usine de Vialas, comme les entreprises de son époque, avait développé des politiques paternalistes qui ont conduit à l’abandon du statut de paysan et à la prolétarisation de son personnel. A son apogée en 1866, l’usine compte 522 employés répartis sur plusieurs postes. Les difficultés de l’entreprise dès la fin du XIXe siècle ont eu des répercussions sur la démographie de la commune. Elle perd, en une cinquantaine d’années, près de 40% de sa population qui migre probablement vers les bassins miniers d’Alès.

Attribution : © E. Balaye

La mine au bois dormant (N)

C’est un véritable «trou de verdure», source littéraire pour Jean-Pierre Chabrol qui s’en est inspiré pour écrire le premier chapitre de son roman La Gueuse, intitulé «La mine au bois dormant». Régulièrement entretenu par l’association du Filon des Anciens, la suppression des ronces laisse apparaître des éléments oubliés comme le canal d’amenée des eaux que vous apercevrez en contrebas du chemin au bord de l’usine. L’entretien régulier du site permet une préservation de ce patrimoine exceptionnel et la redécouverte de nombreux éléments.

Attribution : © Olivier Prohin